



Le fusible Michel Field a sauté, et après ?

Quelques jours après le limogeage de David Pujadas, c'est au tour de Michel Field de prendre la porte. Le fusible a fonctionné. Et après ?

Que restera-t-il du passage de Michel Field à la direction de l'information de France Télévisions ?

- Un règne de 18 mois qui aura été marqué par quelques déclarations à l'emporte-pièce sur telle journaliste « virevoltante et sexy » ou des rodomontades sur le plateau de Canal +
- Des décisions contestées lorsqu'il demande de différer la diffusion d'un Envoyé Spécial consacré à l'affaire Bygmalion, pour « *ne pas interférer avec la primaire de la droite* »
- Des initiatives maladroites enfin lorsque, dans une tribune libre dans Libération, il critique certains aspects de la ligne éditoriale du 20 heures, le jour même de l'éviction de David Pujadas. Communiquer à l'extérieur au lieu de faire son boulot de directeur de l'information : du Michel Field pur sucre.

En résumé, une gestion tapageuse, une gouvernance invertébrée.

Pendant ce temps, la plupart des problèmes rencontrés depuis l'ère Thuillier sont restés en l'état. Il aura fallu un préavis de grève du SNJ pour entamer le dialogue sur les conditions de travail des correspondants régionaux de France 2.

Quant aux alertes lancées sur le mode de fonctionnement du 20 h, le taylorisme, les violences du management, le « blacklisting », le traitement partial, voire caricatural, de la campagne présidentielle, elles n'ont pas trouvé écho chez nos dirigeants, pourtant garants d'un Service Public irréprochable.

La suppression d'une tête ou deux, selon la vieille méthode du fusible, ne va pas résoudre les problèmes de fond de l'information à France Télévisions.

Quelle politique éditoriale qui réponde à la fois aux exigences du Service Public et à la volonté des journalistes d'exercer pleinement leur métier ? A quand la remise en cause des micros-trottoirs, des plateaux de situation vides de sens, et des reportages « incarnés », toutes ces dérives qui éloignent le reportage de ce qu'il doit être, le reflet honnête de la réalité ?

Des questions qui doivent être débattues largement et qui méritent plus qu'un casting pour la recherche de l'homme, ou de la femme, providentiel.

Paris, le 22 mai 2017